

By|Par SHAFIUL A. ISLAM



# Textile and Apparel Workers' Struggle for Subsistence

La lutte des employés  
du **textile** et du **vêtement**  
pour leur survie



From basic clothing to high-tech supersonic jets, textile and apparel (T&A) industries are rapidly evolving to face the quota-free era in 2005. The industry expects to continue to capitalize on intense global competition. Imagine what our global economy and social fabric can mean to our fellow T&A workers who have been struggling for subsistence yet knitting our comfort and quality lifestyle.

### CAPITALIZING ON COMPETITION

Capitalizing on labour costs to remain competitive. Table 1 compares the lowest regional spinning and weaving labour costs/hour. Considering the US labour cost index of 100% on June 17, 2002, the same product can be produced with less than 2% labour cost at \$0.25 US/hour in Bangladesh, at 90% in Canada, and at 15% in Mexico. India ranks 6<sup>th</sup> at \$0.57 US/hr<sup>4</sup>.

Pour faire face à l'abolition des quotas en 2005, le secteur du vêtement et du textile (T & V), depuis les vêtements de base jusqu'aux jets supersoniques de haute technologie, doit évoluer rapidement. Il s'attend à continuer de tirer profit d'une concurrence intense à l'échelle internationale. Imaginez ce que notre économie mondiale et notre tissu social peuvent signifier pour les travailleurs du T et V qui luttent pour leur survie, mais sont pourtant les artisans de notre confort et de notre qualité de vie.

### TIRER PROFIT DE LA CONCURRENCE

Tirer profit des coûts de la main-d'œuvre pour demeurer concurrentiel. Le Tableau 1 compare le plus bas taux horaire régional de la main-d'œuvre employée dans le filage-filature et le tissage. Par rapport à un indice du coût de la main-d'œuvre aux É.-U. de 100 % le 17 juin 2002, le même produit peut être fabriqué à moins de 2 % du coût en main-d'œuvre (payée 0,25 \$ US/heure) au Bangladesh, à moins de 90 % au Canada et de 15 % au Mexique. L'Inde se classe au 6<sup>e</sup> rang avec un taux horaire de 0,57 \$ US/h<sup>4</sup>.

**TABLE 1 : GLOBAL SPINNING & WEAVING LABOR COST COMPARISONS US\$/OPERATOR HOUR 2002: ADAPTED FROM<sup>4</sup>**

NAFTA	South America	Asia & Oceania	European Union	Other Europe	Mid East & Africa
Mexico 2.30	Peru 1.63	Bangladesh 0.25	Portugal 4.78	Bulgaria 1.01	Ethiopia 0.62
Canada 13.59	Argentina 1.70	Pakistan 0.34	Greece 7.56	Slovakia 1.90	Kenya 0.62
USA 15.13	Columbia 1.82	Srilanka 0.40	Spain 9.52	Estonia 1.98	Egypt 1.01
Venezuela 1.84	China 0.41	Ireland 11.24	Turkey 2.13	Mauritius 1.33	
	Brazil 2.50	Indonesia 0.50	Italy/UK 13.93	Czech Rep. 2.36	Tunisia 1.77

**TABLEAU 1 : COMPARAISON DES COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN \$ US/H DANS LE SECTEUR FILAGE-TISSAGE :**

ALENA	Amérique du Sud	Asie et Océanie	Union européenne	Europe (autres pays)	Moyen-Orient et Afrique
Mexique 2,30	Pérou 1,63	Bangladesh 0,25	Portugal 4,78	Bulgarie 1,01	Éthiopie 0,62
Canada 13,59	Argentine 1,70	Pakistan 0,34	Grèce 7,56	Slovaquie 1,90	Kenya 0,62
É.-U. 15,13	Colombie 1,82	Sri Lanka 0,40	Espagne 9,52	Estonie 1,98	Égypte 1,01
	Venezuela 1,84	Chine 0,41	Irlande 11,24	Turquie 2,13	Île Maurice 1,33
	Bésil 2,50	Indonésie 0,50	Italie/R.-U. 13,93	Rép. tchèque 2,36	Tunisie 1,77

Table 2 compiles high labour costs band for the top 10 countries. Europe predominantly leads the pack, except for Japan and the US. Canada ranks in 14th position, trailing France, Italy and the UK, while the top 10 at the low end are mostly Asian. This means the T&A industries will continue to shift, incrementally, to the cheap labour-intensive areas for competitive cost advantages [Table 1 & 2].

Le Tableau 2 compile les coûts de la main-d'œuvre dans les dix pays où il sont les plus élevés. Exception faite du Japon et des É.-U, l'Europe est en tête du classement. Le Canada se classe au 14<sup>e</sup> rang, derrière la France, l'Italie et le R.-U. et les dix derniers sont principalement des pays asiatiques. Ces chiffres signifient que le secteur du T & V continuera à se tourner progressivement vers les pays en développement, là où se trouve une main-d'œuvre bon marché, afin de tirer profit des avantages concurrentiels sur le plan des coûts. [Tableaux 1 et 2].

**TABLE 2: HIGH END OF LABOR COST US\$ PER OPERATOR HOUR 2002\* - TOP 10 COUNTRIES. COMPILED FROM<sup>4</sup>**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Indicators	Switzerland	Denmark	Japan	Belgium	Norway	Holland	Germany	Austria	Sweden	US
US\$/Op hr	24,12	23,03	22,76	21,27	21,12	20,29	18,91	16,98	16,97	15,13
% US cost	159	152	150	141	140	134	125	112	112	100

\*2002/06/17

**TABLEAU 2: HAUT DU TABLEAU (DIX PAYS) DES COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE À L'HEURE PAR OPÉRATEUR EN \$ US EN 2002\* -COMPILÉS D'APRÈS<sup>4</sup>**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Indicateurs	Suisse	Danemark	Japon	Belgique	Norvège	Hollande	Allemagne	Australie	Suède	É.-U.
\$ US / Op h	24,12	23,03	22,76	21,27	21,12	20,29	18,91	16,98	16,97	15,13
% du coût US	159	152	150	141	140	134	125	112	112	100

\*17/06/2002

Table 3 compares average hourly/weekly earnings of US textile, apparel and all manufacturing employees over the 1992-2002 decade and % fluctuations from 1992. It seems the relatively higher compensation in the other manufacturing sectors will continue to attract the apparel employees despite high increases in their bottom-line earnings.

Le Tableau 3 compare le salaire moyen hebdomadaire touché par les employés du secteur de la fabrication en général et celui du vêtement et du textile aux États-Unis de 1992 à 2002 et les écarts en pourcentage par rapport à 1992. Il semble que la rémunération relativement plus élevée dans les autres secteurs de fabrication continue d'attirer les employés du vêtement en dépit de hausses importantes de leur salaire net.

TABLEAU 3 : US TEXTILE APPAREL EMPLOYEE EARNINGS 1992/2002 IN US\$						
Adapted from <sup>1,3</sup>	Average Hourly			Average Weekly		
	1992	2002	± %	1992	2002	± %
All Manufacturing	11,45	15,30	34 %	470,1	625,7	33 %
Textile Mill Products	8,60	11,37	32 %	353,5	483,5	37 %
Apparel Products	6,95	9,91	43 %	258,5	365,5	41 %

TABLEAU 3 : SALAIRE DES EMPLOYÉS DU TEXTILE ET DU VÊTEMENT DE 1992/2002 EN \$ US						
D'après <sup>1</sup> ,	Taux horaire moyen			Salaire hebdomadaire moyen		
	1992	2002	± %	1992	2002	± %
Fabrication en général	11,45	15,30	34 %	470,1	625,7	33 %
Produits usine textile	8,60	11,37	32 %	353,5	483,5	37 %
Produits vêtement	6,95	9,91	43 %	258,5	365,5	41 %

In 2002, an apparel employee earned 42% less weekly and 35% less hourly than an employee in all manufacturing sectors in the US. These gaps were even higher over a decade ago in 1992 by 3% and 4% respectively. Also, an apparel employee earned 24% less weekly and 13% less hourly compared to a textile employee in 2002, which fell from 27% and 19% respectively in 1992.

Considering the index of aggregate weekly hours of 1982 = 100, in 1992/2002 the weekly hours index changed to 101.8/92.3 for all manufacturing, 98.7/61.1 for textile mill products and 92.2/43.3 for apparel products<sup>1,3</sup>. This indicates that the US T&A jobs are shrinking faster than all manufacturing jobs lost to offshore imports from low labour cost areas.

A Swiss textile employee earned over 100 times more than a Bengali in 2002. Can we justify our quality lifestyle so cheaply? Further to cheap workforce, many countries offer lucrative investment climates and extensive incentives to attract potential foreign investors<sup>2</sup>. Perhaps we should have these opportunities to reduce the monumental gaps between haves and have-nots to harness our T&A trade harmony.

### TRENDS AND FORETHOUGHTS

Beyond the basic demand of the growing population, our appetite for smart T&A and our quest for comfort and a quality lifestyle seem to drive the growth of the T&A sectors country to country. Reinvesting in innovative process-product-technology and employee training are essential to attain, maintain and retain world-class work environments to remain internationally competitive.

En 2002, un employé du textile gagnait 42% de moins par semaine et 35% de moins par heure qu'un employé de l'ensemble des secteurs de la fabrication aux É.U. Ces écarts étaient encore plus marqués qu'il y a dix ans, en 1992, de 3% et 4% respectivement. En outre, un employé du vêtement gagnait 24% de moins par semaine et 13% de moins par heure comparé à un employé du textile en 2002, contre 27% et 19% en 1992.

Par rapport à un indice de l'ensemble des heures hebdomadaires de 100 en 1982, l'indice des heures hebdomadaires est passé à 101,8 en 1992/92,3 en 2002 pour l'ensemble des secteurs de fabrication, à 98,7/61,1 pour les produits d'usine textile et à 92,2/43,3 pour les produits du vêtement<sup>1,3</sup>. Ces écarts indiquent que le nombre d'emplois dans le secteur du T & V aux États-Unis chute plus rapidement que celui des emplois dans les autres secteurs au profit des importations, les produits étant moins chers à produire à l'étranger.

En 2002, un employé suisse du textile gagnait 100 fois plus qu'un employé bengalais. Notre qualité de vie a-t-elle tant de valeur? En plus d'une main-d'œuvre moins chère, de nombreux pays offrent de lucratives possibilités d'investissements et d'importants encouragements fiscaux pour attirer les investisseurs potentiels<sup>2</sup>. Peut-être devrions-nous mener la chasse à ces paradis fiscaux pour combler l'immense écart entre les démunis et les nantis, de manière à valoriser l'harmonie dans le secteur du T & V.

### TENDANCES ET PERSPECTIVES

Au-delà des besoins fondamentaux résultant de la croissance démographique, notre appétit envers le T & V intelligent et notre quête de confort et de style de vie de qualité semblent stimuler la croissance des secteurs du T & V dans tous les

Even in Canada, dozens of highly qualified textile technologists have already restructured their career, as we are reluctant to pay competitive compensation despite the growing demands of a high-skilled workforce for our industries. Such a typical mentality undermines the growth of our T&A sectors, unlike the emerging lucrative industries.

Specialized medical, military and cosmetics textile innovations will initially proliferate in the advanced countries, then gradually shift to exploit competitive potential. For survivability and sustainability, we foresee farsighted strategies to build healthy work environments throughout the world.

Fast-paced globalization and trade liberalization will continue to force labour-intensive T&A companies to knit cross-cultural business partnerships for exploiting global market potential and competitive investment opportunities.

Mirroring the extreme global economic inequality, any unfair trade pact we envision for protecting our T&A trade horizons will fall like the Berlin Wall. Today's highly competitive T&A trading horizon needs more compassion to capitalize on close-knit cross-cultural business.

It seems we need more 'fair' than 'free' trade pacts to outreach growing global economic inequality and stabilize our T&A trade horizons. In the midst of free-trade turmoil, it really does matter how fairly we share our one-common economy.

---

*Footnotes - Data Sources:*

1. *atmi.org*, 2. *bgmea.com*, 3. *bls.gov*, 4. *Werner Intl.*, *CTJ 120 (2) 32-34, 2003*.

Reach Dr Dr. Shafiul A. Islam at *TexTek Solutions*,  
(613) 632 4090, *shafiul\_i@yahoo.com*.

pays. Le réinvestissement dans les procédés, produits et technologies novateurs et la formation de la main-d'œuvre sont des éléments clés pour atteindre et maintenir des milieux de travail de classe mondiale et demeurer concurrentiel à l'échelle mondiale.

Même au Canada, des dizaines de technologues hautement qualifiés du secteur ont déjà restructuré leur plan de carrière, l'industrie étant réticente à leur payer des salaires concurrentiels en dépit des revendications grandissantes d'une main-d'œuvre ultra spécialisée dans nos industries. Une telle mentalité mine la croissance des secteurs du T & V, contrairement aux lucratives industries émergentes.

Les innovations dans les textiles médicaux, militaires et cosmétiques commenceront par abonder dans les pays avancés avant que les fabricants cherchent à exploiter le potentiel concurrentiel. Pour survivre et durer, nous devons établir des stratégies à long terme pour bâtir des milieux de travail sains dans le monde entier.

La mondialisation et la libéralisation rapides des échanges commerciaux forceront les entreprises à forte proportion de main-d'œuvre du secteur du T et V à tisser des partenariats d'affaires interculturels afin d'exploiter le potentiel du marché mondial et les possibilités d'investissement concurrentielles.

Reflétant l'iniquité extrême de l'économie mondiale, tout accord commercial inéquitable que nous envisageons de passer afin de protéger l'horizon commercial du T & V, s'écroulera comme le Mur de Berlin. Aujourd'hui, l'horizon commercial extrêmement concurrentiel du T & V doit se teinter de compassion pour tirer profit de partenariats d'affaires interculturels serrés.

Il semble que nous ayons davantage besoin d'accords commerciaux « équitables » que d'accords « libres » pour vaincre les inégalités croissantes au sein de l'économie à l'échelle mondiale et stabiliser les horizons commerciaux. Au cœur de la tempête du libre échange, il importe de se demander jusqu'à quel point nous partageons équitablement notre économie commune.

---

*Notes de bas de page – Sources de données :*

1. *atmi.org*, 2. *bgmea.com*, 3. *bls.gov*, 4. *Werner Intl.*, *CTJ 120 (2) 32-34, 2003*.

Vous pouvez joindre M. Shafiul A. Islam à *TexTek Solutions*,  
au (613) 632 4090, *shafiul\_i@yahoo.com*.